

Un studio 48 pistes accessible à tous

Enregistrer un CD dans un environnement pro et avec un ingénieur du son, à un prix dérisoire, c'est désormais possible pour tout musicien amateur à Charleroi.

QUELLE formation musicale d'amateurs n'a jamais rêvé d'enregistrer la musique qu'elle joue ? Peu franchissent pourtant le pas, soit en raison du coût d'un tel projet, soit par crainte d'affronter l'épreuve du studio qui n'auto-rixe aucune approximation.

Le rêve peut à présent devenir réalité. Car la Maison pour associations, basée à Marchienne, vient de se doter d'un studio d'enregistrement digne de ce nom, financé dans le cadre de la politique fédérale des Grandes villes. « Il compte 48 pistes, le minimum pour capter correctement les voix, les différents instruments, les chœurs. Il est complété par le logiciel de mixage Cubas », explique Jean-Pierre Laterre, qui affiche 18 ans d'expérience en studio.

Un « marchepied »

« Nous avons constaté qu'il y a beaucoup de musiciens dans la région de Charleroi, que ce soit dans le classique, avec nos académies, dans le jazz ou le hip-hop, avec les fanfares ou les chorales, explique le directeur de la Maison pour associations, Marc Parmentier. C'est une richesse qu'on ne met pas assez en évidence. Or nous avons eu l'opportunité d'acheter à bon prix de l'excellent matériel à un studio de la région. »

Pas question, cependant, de concurrencer les professionnels du secteur, au contraire : « Nous permettons aux musiciens amateurs une première expérience de l'enregistrement, avec un environnement professionnel et un ingénieur du son, dans un cadre plus décontracté, poursuit Marc Parmentier. C'est une sorte de marchepied qui, peut-être, les incitera à aller plus loin. »

« Ce que nous faisons, c'est les aider à découvrir le son, le studio, enchaîne Jean-Pierre Laterre. Nous ne réalisons pas un produit fini, prêt à être directement pressé et commercialisé par une maison de disque : il



Marc Parmentier et Jean-Pierre Laterre sont aux commandes du tout nouveau studio.

J.P.D.K.

manquera toujours la finesse du son. Mais c'est bien mieux qu'une maquette : c'est une très bonne démo. Le résultat sera tout à fait vendable à la fin d'un concert, par exemple. »

Enregistrement « live »

Malgré son jeune âge, le stu-

dio compte déjà quelques réalisations. Ainsi Glavidio D'Ignotti et les musiciens dirigés par Christian Chardon et sa fille ont enregistré un CD single sur le Bois du Cazier. Un spot radio a aussi été conçu pour le compte de la compagnie ransartoise Actuel Dan-

ses.

Mais le studio de la MPA a aussi à son actif un CD Rom et un vidéogramme pédagogique sur les Marocains qui ont pris part à la bataille de Gembloux. « Nous savons aussi faire de la post-production, en particulier mettre du son sur une image »,

ajoute le directeur.

Le studio est opérationnel depuis un mois. Mais d'ici octobre, il sera complété par la salle qui le jouxte, une fois les travaux d'amélioration acoustique terminés : « Un orchestre pourra s'y produire devant un public et il sera tout à fait possible de capter le son en live. Ce sera sans doute unique dans la région », prédit Marc Parmentier.

Vocation de la MPA oblige, ce sont les démarches associatives ou de groupes qui seront privilégiées pour accéder au studio à un tarif sans concurrence, limité aux « consommables », en tout cas pour les habitants de l'arrondissement de Charleroi. Mais on ne pourra utiliser l'outil à n'importe quelles conditions : « Il n'est pas question de venir répéter en studio, prévient le directeur. Il faudra être prêt à enregistrer, et c'est la MPA qui l'estimera. Mais on peut aussi offrir l'accompagnement à envisager. »

Benoît WATTIER